

Saved documents



© 2022 AFP. Tous droits réservés. The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.



Certificate issued on May 15, 2025 to Bibliothèque-Nationale-de-France for personal and temporary display.

news-20220831-AI-tx-par-kfz01

Source name

AFP Infos Mondiales

Mercredi 31 août 2022

Source type

Press • News Wires

AFP Infos Mondiales • 628 words

Periodicity

Continuously

Geographical coverage

International

Origin

France

Dans l'est de la France, l'envie de bilinguisme en butte au manque d'enseignants d'allemand

Strasbourg, 31 août 2022 (AFP) - - Lundi et jeudi en français, mardi et vendredi en allemand: en Alsace, région française frontalière de l'Allemagne, près d'un enfant sur cinq baigne dans la langue de Goethe à l'école, un "bilinguisme" dont l'application est toutefois rendue difficile par le manque d'enseignants d'allemand.

"Il y a une difficulté de recrutement chronique" dans le bilinguisme, reconnaît le recteur de l'académie de Strasbourg (est de la France), Olivier Faron, les concours attirant insuffisamment de candidats, et l'enseignement en Allemagne, pays voisin, proposant des rémunérations plus élevées.

Conformément aux annonces du gouvernement français, il assure néanmoins que "toutes les classes bilingues, comme les autres, auront un enseignant" à la rentrée.

"Le bilinguisme est une priorité forte de notre académie, à la fois pour des raisons historiques, géopolitiques, économiques", insiste le recteur.

Ces classes ne sont pas des sections internationales, mais s'inscrivent dans le cadre de la préservation des langues régionales au même titre que le corse

(dans le sud de la France), le breton (Ouest) ou le basque (Sud-Ouest). "L'allemand et l'alsacien sont les deux faces d'une même médaille", estime Claude Froehlicher, président d'Eltern Alsace, association de parents d'élèves en classes bilingues.

A l'inverse, Valérie Poyet, secrétaire départementale locale du SNUipp-FSU, premier syndicat dans le primaire, s'insurge contre ce "bilinguisme en langue étrangère", qui devrait être transformé en initiation à la langue allemande pour tous les élèves.

- Vocations -

Elle condamne notamment des "conditions de travail et de recrutement des enseignants en langue allemande, absolument catastrophiques".

Lors des "job datings", organisés en juin par le ministère français de l'Education et fustigés par les syndicats, l'académie de Strasbourg a concentré ses efforts sur la recherche d'enseignants bilingues pour former un vivier de remplaçants. "Il a suscité des vocations", se félicite Olivier Faron, qui évoque 19 candidats retenus pour le primaire.

Didier Charrié, co-secrétaire local du syndicat enseignant SE-Unsa, dénonce

"une volonté politique de faire du bilinguisme à tout va" et un système qui "devient élitiste".

A la rentrée 2021, dans le premier degré, public et privé, 18,2% des écoliers de l'académie de Strasbourg suivaient un enseignement bilingue, soit 31.540 élèves, contre 19.811 dix ans plus tôt. Une convention signée en 2015 fixe pour 2030 un objectif de 50% des inscriptions en maternelle en classes français-allemand.

En 2021 et 2022, aucune école n'a ouvert de filière bilingue. Pour 2023, le recteur a promis "quatre nouvelles classes immersives publiques".

- Réseaux sociaux et job dating -

"C'est facile de dire qu'on ne trouve pas les enseignants en allemand, on ne les cherche pas vraiment", critique le président d'Eltern Alsace.

Pour pallier ce manque, l'association porte le projet "RecrutoRRs", qui bénéficie de financements européens jusqu'en juillet 2023. L'association "utilise les réseaux sociaux, fait un premier tri, un premier entretien en allemand", puis le rectorat ou un autre donneur d'ordres termine la sélection, explique Janine Peters, chargée du projet.

Saved documents

Ainsi, sur 125 candidatures transmises au ministère français de l'Education en deux ans, 33 personnes ont été recrutées.

Ce fut le cas de Nicolas Jaeglé, 22 ans qui s'est retrouvé le 8 janvier à faire classe en allemand à trois niveaux différents.

Ne trouvant pas de travail après ses années de licence d'allemand et d'administration publique, ce dialectophone s'est dit que "cela pourrait être un emploi pour quelques temps". "Et maintenant je n'ai plus envie de partir", se réjouit-il avant sa rentrée.

Il regrette néanmoins "la rémunération assez réduite" pour les contractuels à 1.700 euros bruts (avant prélèvements sociaux).

Tenant d'attirer des candidats, la Collectivité européenne d'Alsace (CEA), qui défend ardemment le bilinguisme en Alsace, et la Région Grand Est ajoutent une prime annuelle de 1.500 euros bruts pour les enseignants en bilingue.

maj/bdx/it/bat